

servés de Concarneau sont très appréciées des gourmets.

Charles Guillimin, qui avait un certain capital, s'occupait de commerce, de pêche et de construction de bâtiments de mer. Il devint bientôt l'un des négociants les plus riches de Québec.

Dans l'expédition organisée par M. de Vaudreuil contre la Nouvelle-Angleterre en 1704, M. Guillimin commandait les milices de Québec.

M. Jean Petit, conseiller au Conseil Supérieur, étant décédé le 24 février 1720, MM. de Vaudreuil et Bégon proposèrent au ministre de le remplacer par M. Guillimin.

M. Guillimin fut nommé à cette charge importante le 13 mai 1721 (2).

Le 14 juin 1721, le ministre écrivait à M. Bégon :

“ Le Conseil (de marine) a proposé à Mr le régent le Sr Guillemain pour remplir une des deux places de conseiller vacantes au Conseil Supérieur de Québec. S. A. R. a bien voulu lui accorder et vous en trouverez cy-joint les provisions que vous aurez agréable de lui remettre ” (3).

MM. de Vaudreuil et Bégon avaient en même temps recommandé la nomination de M. Cugnet au Conseil Supérieur pour remplacer M. de Lino promu premier conseiller. Le Conseil refusa de nommer M. Cugnet, estimant que sa qualité de directeur du Domaine d'Occident était incompatible avec une charge de conseiller.

M. Guillimin fut reçu et installé en son office de conseiller au Conseil Supérieur le 20 septembre 1721.

M. Guillimin ayant subi de grandes pertes demanda au ministre, en 1731, de lui accorder une pension.

Le 8 avril 1732, le ministre lui répondait :

“ J'ay reçu M. la lettre que vous m'avez écrit le 13 9bre de l'année dernière. J'aurois été très disposé à vous procurer la pension que vous avez demandé, mais l'Etat des finances du Roy ne le permet point, je vous recommande de continuer vos Services avec zèle, et lorsque je trouveray

---

(2) Insinuations du Conseil Supérieur, cahier 5.

(3) Archives du Canada, Série B., vol. 44-2, f. 341.